

# FONDEMENTS SOCIO-ANTHROPOLOGIQUES DU GRENIER CHEZ LES COMMUNAUTÉS LOKPA DE OUAKÉ AU CENTRE- OUEST DU BÉNIN

Kouami Auguste TAKPE

Enseignant-chercheur

Maître de Conférences

Laboratoire d'Anthropologie Appliquée et d'Éducation au Développement  
Durable (LAAEDD)

Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

[auguste.takpe@uac.bj](mailto:auguste.takpe@uac.bj)

## Résumé

Les sociétés rurales vivent dans des habitations adaptées à leur mode de vie d'agriculteurs. En dépit des innovations technologiques impulsées par le développement durable, certaines pratiques culturelles et culturelles des populations rurales d'Ouaké dans le Centre-Ouest du Bénin n'ont pas subi de transformation. Le symbole et le témoignage vivant de ce mode de vie est la présence ou l'omniprésence des greniers dans les concessions. Dans ce contexte, cette étude se propose d'analyser les fondements socioculturels qui sous-tendent la pérennité des greniers traditionnels face aux moyens modernes de conservation des produits vivriers chez les Lokpa. Pour ce faire, nous avons adopté l'approche qualitative en privilégiant l'observation directe et en utilisant technique d'entretien semi directif avec un échantillon de 51 acteurs ressources. Les résultats révèlent l'utilité et l'importance du grenier patrimoine dans la vie des communautés. Aussi cette étude soulève-t-elle la problématique de la promotion de ces technologies endogènes qui constituent des survivances malgré les innovations technologiques introduites dans le milieu.

**Mots clés** : Imaginaire, Fonctions, Survivances, Patrimoine, Ouaké.

## Abstract

The rural societies of Black Africa live in dwellings adapted to their farming lifestyle. The symbol and living testimony of this way of life is the presence or omnipresence of granaries in the concessions. And, it was necessary to apprehend the usefulness of granaries in the social organization of the Lokpa. The aim of the present research is to analyze the socio-cultural foundations underlying the durability of traditional granaries in the face of modern means of preserving food products among the Lokpa. To this end, we adopted a qualitative approach, favouring direct observation and using semi-directive interview techniques with a sample of 51 individuals. The results reveal the usefulness and importance of the heritage granary in community life, and raise the issue of promoting these endogenous technologies, which are survivals despite the innovations introduced into the environment.

**Keywords**: Imaginary, functions, survival, heritage, Ouaké

## Introduction

Les anthropologues africanistes ont souvent été fascinés par la conception des habitats en milieu rural. La maison africaine, en effet, offre des particularités tant dans sa disposition que dans son utilisation. (C. Meillassoux, 1975). Cette originalité réside dans le simple fait que ces communautés Lokpa ont adapté leur habitat, à travers ses variantes locales, à son rôle d'unité de production. La caractéristique principale du Lokpa, c'est bien l'omniprésence des greniers qui surclassent de loin, de par leur nombre, les cases. Dans ces sociétés où l'agriculture n'est pas seulement une activité, mais un mode de vie, le grenier ne pouvait qu'occuper une telle place de choix et faire partie des représentations symboliques qui ouvrent la voie à la connaissance de ses initiateurs (P. Mercier, 1954).

La résistance exceptionnelle du grenier, tant dans la conservation de sa forme que de sa fonction, face à l'influence et aux mutations entamées par l'occident, fait de ce mode de stockage, l'une des survivances essentielles de la culture rurale (F. Sabelli, 1990). Lorsqu'on parle du grenier chez les populations Lokpa, on ne perçoit pas simplement cette structure de stockage de céréales du producteur, mais l'on évoque une forme de puissance, de pouvoir capable d'établir l'harmonie sociale au sein de la famille et du groupe tout entier. C'est pourquoi, s'intéresser plus particulièrement aux faisceaux de communication qui s'établissent entre le grenier et les membres de la famille, conduit à la reconstitution de l'histoire du grenier et de son possesseur (D. Garcia, 1997). Au plan cosmologique, une entité spirituelle participant tout à la fois de l'ordre spirituel et de l'ordre matériel. Sur le plan social un bien dont la valeur est fonction de la relation que l'on entretient avec lui (grenier individuel, grenier familial, grenier du groupe, grenier de femmes, grenier de jeunes). Ces relations varient selon les droits et la position occupée par les personnes dans l'organisation sociale et économique (M. Griaule, 1938).

Le grenier revêt à la fois un enjeu de vie et de mort. Dans la perception collective, le concept de grenier désigne à la fois une structure, un lieu mais aussi une maladie. Tous ceux qui enfreignent aux prescriptions sont sanctionnés par le grenier lui-même. Lieu vital, le grenier est l'expression de l'autorité et le symbole du pouvoir masculin. Ainsi perçu, le grenier permet de comprendre l'ensemble des réseaux d'influence qui fondent le mode de ses concepteurs et de ses utilisateurs (D. Fassin, 1993). Son étude met en relief son histoire, sa typologie, ses différentes fonctions et permet d'entrevoir un questionnement aussi bien sur la nécessité de sa prise en compte en tant que structure endogène de conservation à promouvoir que sa démarcation avec les fétiches et les sanctuaires de la maison.

## 1. Démarche méthodologique

Avec l'évolution du temps, les mutations sociales et économiques, de nouvelles technologies culturelles ainsi que de nouveaux modes de stockage ont été proposés par les programmes et projets de développement qui, d'ailleurs, ont construit, un peu partout dans les zones rurales, des silos et magasins de stockage des vivres et des intrants. Malheureusement, ces silos et magasins sont abandonnés par les agriculteurs au profit de leurs greniers traditionnels. Une telle attitude des paysans s'expliquerait par d'autres fonctions que joue le grenier dans l'imaginaire des communautés Lokpa; fonctions qui vont au-delà du simple instrument de conservation que serait le grenier. Dès lors, la survivance des greniers trouve son sens et sa portée dans l'imaginaire desdites populations qu'il importe de rechercher au travers d'une réponse à apporter à la présente question : quels fondements socioculturels expliquent la survivance des greniers traditionnels chez les Lokpa malgré les offres modernes des moyens de conservation de produits agricole. Ouaké est une commune du Centre-Ouest, dans la zone septentrionale du Bénin. Les communautés Lokpa sont plus représentatives dans cette localité. Celle-ci comprend six arrondissements qui sont Badjoudè, Kondè, Ouaké, Sèmèrè I, Sèmèrè II et Tchalinga et 44 villages. La population s'élève à 74.829 habitants. L'agriculture constitue l'activité principale des populations. Elle occupe plus 80% de la population active. Les principales cultures sont respectivement le sorgho, l'igname, la maïs, le coton, l'arachide, le petit mil, le haricot, le riz, le manioc, le voandzou. À l'échelle familiale, l'homme reste le chef de la famille. La femme apporte une contribution économique au foyer mais ne dispose que de très peu de pouvoir de décision. Elle joue un rôle capital dans les tâches de production en s'adonnant aux activités de petit commerce, de transformations agroalimentaires et aux travaux champêtres. La présence des femmes est remarquable au niveau des organisations et associations à caractère économique. En effet, Ouaké est la localité retenue pour la recherche Cette étude qui se veut qualitative a été réalisée avec 51 acteurs interviewés composés de treize (13) ménages polygames, de quatre (4) dignitaires religieux, de cinq (5) femmes, de dix-sept (17) hommes, de cinq (5) jeunes célibataires, de huit (8) personnes âgées. Les techniques utilisées sont l'observation, la recherche documentaire et l'entretien. Les données empiriques ont été traitées et analysées suivant l'approche structuro-fonctionnaliste de J-C. Lugan (2009) et l'approche ethnométhodologique de D. Céfaï (2010). L'approche est un système social qui repose sur quatre paliers fonctionnels, à savoir : l'adaptation à l'environnement physique ; la capacité de réaliser ses objectifs à partir de l'organisation adéquate de ses ressources; l'intégration, reposant sur des formes efficaces de coordination interne et de traitement des différences ; et la latence ou capacité de maintenance des éléments structurels, impliquant des moyens en vue de réaliser la stabilité du système. Et L'ethnométhodologie est une approche sociologique qui étudie les méthodes que les

individus utilisent pour comprendre et produire l'ordre social dans lequel la société vit.

## 2.2. Résultats de la recherche

Le grenier est un patrimoine culturel et immatériel, il faut entendre, les traditions et expressions orales, les arts, les pratiques sociales et rituelles, les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers, les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel qui fondent l'existence humaine en communauté.

### 2.2.1. Usages culturels et rites de grenier en construction

Pour construire un grenier, les paysans procèdent au choix de la période et du site, à la mobilisation des matériaux de construction. Le plus souvent, la période propice pour construire un grenier en terre, est la grande saison sèche. C'est au cours des mois de novembre, décembre et janvier que s'érigent les greniers dans la localité d'Ouaké. Cette période est propice en raison de l'harmattan qu'elle recouvre et coïncide avec les récoltes. À cette période, les personnes adultes qui ont déjà effectué le rite de passage appelé *kondontou* (chez les Lokpa et les Kabyè) s'activent en vue de la mobilisation des matériaux de construction.

**Photo 1** : Un grenier pour le stockage des céréales



**Source** : Résultats de recherche sur le terrain en 2024

Le *difooni* ou le *kondontou* constitue des rites de passage visant à humaniser, à cultiver l'être humain par le biais de la connaissance des épreuves bienfaitantes afin de l'orienter vers ses responsabilités d'adulte, de spécifier son statut et ses rôles futurs. Ainsi, le rite *kondontou* signifie étymologiquement « viens tirer à l'arc » ou « viens dire ». Cela veut dire que le jeune homme a atteint sa maturité et est désormais agile pour diriger une troupe, pour conduire une opération et peut dire son mot au conseil des sages où se prennent les décisions concernant la vie de la cité. Par l'initiation, le jeune *Lokpa* acquiert le sentiment de son pouvoir à force de l'avoir exercé. Les épreuves très dures qui marquent la fin de l'initiation du jeune *Lokpa* sont destinées à lui faire acquérir la maîtrise du corps par la souffrance et le mépris de la douleur. Ce mépris est sensé susciter en lui une domination de toute sensibilité et un entraînement à l'impossibilité. Cette

initiation est le couronnement de la connaissance et de la maîtrise des vertus qui régissent son environnement.

## **2.2. Typologie des greniers**

Le classement selon la modalité forme établit trois sortes de greniers à savoir : les greniers à loges, les greniers sur tourelle et les greniers rectangulaires.

### **2.2.1. Grenier à loges**

Ce grenier se reconnaît par sa base constituée de plusieurs loges distinctes prenant chacune appui sur une grosse pierre. Le nombre de loges peut varier d'un à cinq. Celles-ci fusionnent à hauteur d'un mètre pour former une coupole supérieure.

Doté de 04 loges, le grenier ci-dessus peut contenir différents produits agricoles et autres biens précieux du chef de ménage. Ces compartiments permettent au chef de ménage de disposer dans le même grenier la quantité de produits réservés à la consommation domestique, les semences de la prochaine saison, la partie destinée pour le marché. Ces greniers sont typiques à ceux de l'Atacora (région nord-Bénin). Ils permettent le stockage du mil, du sorgho, du niébé, du fonio et du maïs bien séchés. Les parois faites de mélange d'argile et de paille constituent un bon isolant qui s'oppose aux grandes amplitudes des températures. Ce type de grenier qui est incorporé dans la conception architecturale des châteaux de l'Atacora, met les produits ainsi stockés à l'abri des ravageurs. Les capacités de stockage de ces greniers peuvent varier entre 2 à 10 tonnes.

### **2.2.2. Grenier sur tourelle**

Comme son nom l'indique, le grenier sur tourelle prend appui sur une tourelle et sa base donne, de l'extérieur donne l'impression d'être constituée par une seule loge. Ce type de grenier sert aussi de cuisine pour la femme du chef de ménage. L'installation du foyer au pied du grenier empêche l'accès des insectes nuisibles, tels que les termites aux produits qui y sont stockés. Le grenier de forme ronde sur tourelle offre un plus grand espace de stockage.

**Photo 2: Grenier sur tourelle**



**Source: Résultats de recherche sur le terrain en 2024.**

### **2.2.3. Grenier rectangulaire**

Le grenier rectangulaire a une base légèrement rectangulaire et prend appui sur un ensemble de bois disposés sur quelques pierres, comme le montre la photo 3. Il se retrouve souvent à la devanture des concessions et fait partie des greniers ordinaires. Il a une grande capacité de stockage. Seulement, il est très fragile en raison du grand nombre de bois qui constituent son socle.

**Photo 3: Grenier rectangulaire**



**Source: Résultats de recherche sur le terrain en 2024**



### 3.2. Typologie des greniers selon le statut matrimonial

La position du grenier par rapport à l'habitation dépend du statut de son détenteur et de la représentation sociale qui lui est associée. Ainsi, nous avons d'abord les greniers de chefs de familles encore appelés greniers de la maison, ensuite les greniers ordinaires et ceux des femmes et enfin le grenier des jeunes candidats au mariage.

#### 2.2.4. Grenier du chef de famille

Le grenier du chef de la famille est le plus social de tous. Il a toujours la forme circulaire et peut se construire sur tourelle ou non. Il fait corps avec l'habitation et situé, soit le centre de gravité de la maison ou le côté gauche de la devanture parce que les cases des épouses se situent à gauche et des hommes à droite. Il accueille dans ce cas, les foyers des épouses et sert de lieu de cuisine. Lieu de communion des membres de la famille, ce grenier prend souvent l'aspect symbolique de purification et gardien de la maison.

**Photo 4: Grenier du chef de famille**



**Source : Résultats de recherche sur le terrain en 2024**

Les greniers de femmes sont stocks des ustensiles de cuisine et les produits servant à faire la cuisine sont soit à la droite de la devanture de la concession ou derrière l'habitation. On les reconnaît par leur taille et leur capacité souvent petites. Les femmes conservent dans leurs greniers des noix de karité, le voandzou, l'arachide, les condiments, les feuilles de gombo sec, les noix de baobab et les Calebasses. Parfois, certaines femmes nanties produisent des céréales comme le maïs, le sorgho qu'elles stockent dans leurs greniers. L'existence des greniers de femmes constitue une source de garantie alimentaire aux familles paysannes. Ils présentent de l'extérieur, l'impression de ne rien contenir et renvoient souvent à l'image d'une femme non porteuse. En revanche, dans les périodes de sécheresse, la femme vend une partie de son stock de céréales car, en période de soudure, elles sont considérées comme le deuxième soutien de la famille. En ce moment, les maris font recours à la production de leur femme pour subvenir aux besoins alimentaires de leur ménage.

**Photo 5 : Grenier de femme**

Source : Résultats de recherche sur le terrain en 2024

À la fin des récoltes, les femmes sont chargées d'envoyer les produits à stocker dans les greniers du chef de ménage. Tout au long de l'année, le mouvement contraire consiste à prélever les grains vitaux qui sont confiés aux épouses en vue de maintenir et de perpétuer la vie.

#### **2.2.5. Grenier des jeunes hommes candidats au mariage**

En milieu rural, avec la majorité (18- 20 ans) les garçons sont préparés à assumer leur responsabilité future d'époux. Cette préparation commence par la possession d'un champ dans lequel, ils travaillent seulement les après-midis car, le champ collectif est celui du chef de ménage. Ainsi, en ce moment de leur vie, les garçons candidats au mariage construisent aussi leur propre grenier dans lequel, ils stockent les produits issus de leur champ individuel. La gestion de ce grenier est placée sous l'autorité et le contrôle du chef de ménage afin de s'assurer que leurs fils ne vont pas brader les produits qui y sont stockés. Les dispositions sont prises afin de permettre aux candidats au mariage de prendre convenablement en charge leur future épouse sur le plan alimentaire.

**Photo 6 : Grenier des hommes candidats au mariage**

Source : Résultats de recherche sur le terrain en 2024



### 2.3. Fonctions de conservation des produits agricoles

Au sein des tatas (habitations), on distingue des greniers du chef de ménage, de la femme et des enfants qui se préparent au mariage. Les différents greniers suscités servent à conserver divers produits agricoles tels que le sorgho, le mil, le maïs, le fonio, le voandzou, le haricot, le soja, l'arachide et les cossettes. Le grenier de l'homme sert prioritairement à conserver les produits vivriers comme le sorgho, le mil, le maïs, le fonio, le haricot, le soja, les cossettes. Il sert aussi de lieu où l'on cache les objets appartenant aux ancêtres. En ce sens, le grenier participe de la préservation des objets des ancêtres qui ne doivent pas être disposés à la vue de tout venant dans la maison. Quant aux greniers des femmes, on y stocke des noix de karité, du voandzou, de l'arachide, des condiments, des feuilles de gombo séchées, des noix de baobab et les Calebasses. Les avantages liés à la possession du grenier sont nombreux, comme en témoignent les propos d'un paysan :

La gestion des récoltes est faite par une seule personne qui assure l'entrée et la sortie des produits vivriers conservés dans le grenier. Le plus souvent, la première femme est choisie pour gérer le grenier, mais seul l'homme y monte. De ce fait, cette structure est, pour lui, le meilleur lieu pour cacher certains biens confidentiels ou sacrés. Avec le grenier, une gestion parcimonieuse des biens alimentaires du ménage est garantie. Le grenier garantit aux paysans la sécurité alimentaire en ce sens qu'il permet d'éviter les pertes post récolte liées le plus souvent au système de stockage. Les céréales stockées dans les greniers ne sont pas attaquées par les moisissures (Y.A. Paysan, 68ans à Tchalinga).

Parfois, l'intérieur de chaque grenier est divisé en deux ou trois compartiments. Le cloisonnement de l'intérieur en terre est nécessaire parce qu'il permet au paysan, une bonne gestion de la production. En effet, certains paysans peuvent répartir leur production dans le grenier en réservant, par exemple, un compartiment pour l'autoconsommation, un autre pour la vente et le troisième pour les semences, dons et cérémonies.

### 2. 4. Grenier comme symbole de socialisation

Le grenier occupe une place de choix dans le système éducatif des peuples Lokpa. Il est un élément de socialisation puisqu'il comporte plusieurs rites que chaque membre de la communauté doit apprendre. Tout ce qu'un enfant apprend en matière de socialisation commence à partir du grenier et finit au pied du grenier. Tout enfant qui naît a son placenta au pied du grenier et son destin condensé dans un œuf suspendu sur la paille du grenier. Jusqu'à l'âge de seize ans, sans le rite de passage, il ne lui est pas permis de monter au grenier. Seuls le *Difonni* ou le *Kondotou*, rites de passage de la classe des adultes, autorisent le jeune garçon à monter au grenier ou à en construire. Dans cette idée, un sage explique en ces termes :

Lieu de sagesse et de l'autorité du père, le grenier est considéré comme l'âme de la famille et nul ne saurait se fâcher contre lui au risque d'encourir des sanctions diffuses. Mais, il tient son caractère cérémonial et autoritaire de sa

fonction socialisante. Les hommes, dit-on, appartiennent au grenier sans lequel aucune vie harmonieuse n'est possible dans la maison et au sein du groupe. Grâce au grenier à travers son contenu, l'entente s'installe entre les époux et entre les autres membres de la famille. Le grenier assure, également, la sécurité du groupe à travers l'entraide, les réjouissances communes et les rites des religieux, (D.Y. Sage, 82ans à Ouaké).

Ces rapports sociaux qu'il permet d'établir au sein du groupe social font de lui le symbole de la communion. Plusieurs proverbes et devinettes mettent en évidence ce rôle. Un proverbe recueilli d'un informateur Lokpa qui dit que : « *Le souffle de vie regroupe les humains mais l'âme de la communauté est dans la socialisation* ». C'est justement cette idée de communion qui cimente le groupe social et renforce la portée anthropologique du grenier et cette conception prend appui sur le symbolisme qui y est attaché. Il est souvent admis que la vie est intimement liée au grenier qui est comparé à une femme en grossesse dont l'accouchement prématuré n'est jamais souhaité. C'est pourquoi, le grenier vide avant la période de soudure renvoie à l'avortement, signe de chaos, de la famine et de la mort. L'image inversée du grenier ressemble au caveau ou à la fosse commune. Cette ambivalence se retrouve toujours chez le grenier à travers l'histoire des Lokpa.

C'est pourquoi, creuser la termitière chez les Lokpa renvoie à l'action de l'homme par Dieu tandis que creuser dans le sol renvoie à la mort et à l'ensevelissement. Le grenier recèle donc au sein de l'habitat à la fois une dimension défensive, sociale et économique. Chaque grenier dans l'habitation sert d'abri à la volaille, de sanctuaire aux hommes et de banque à la communauté. Dans ces maisons, la distribution fonctionnelle des espaces s'opère pratiquement selon une double polarisation nord/ sud correspondant respectivement au masculin et au féminin. Ainsi, elle répond à une symbolique basée sur des notions de fertilité, du moins fertile en bas avec les poulaillers au plus fertile au haut avec les loges contenant les produits. C'est dans ces loges que l'on prélève les semences de la campagne agricole à venir. S'inscrivant dans cet enseigne qu'un acteur déclare en ces termes :

L'emplacement des greniers à la devanture respecte le double principe de la situation de l'entrée de l'habitation et de son orientation conformément à la polarisation Nord/Sud et Est/Ouest. Si les pluies et les orages proviennent de l'Est, zone de prédilection de la mort et de ses maux, le bonheur et la vie viennent de l'Ouest, vers lesquels les acteurs orientent l'entrée de leur habitation. Le grenier est également un élément de valorisation sociale. Il est inconcevable qu'un chef de ménage ou un adulte marié soit sans grenier. L'état de santé de la famille est lié au contenu du grenier. Les communautés attachent une attention particulière au grenier. Un homme, chef de ménage et paysan sans grenier est considéré comme un "vaurien", un homme sans lendemain (D.G. Chef de ménage, 70ans à Sèmèrè\_I)

## 2.4. Grenier comme source de différenciation sociale

Le grenier est un élément de prestige social car celui qui en a est vu comme une personne capable de nourrir sa famille. C'est un homme qui peut à tout moment subvenir aux besoins alimentaires de son ménage grâce à la gestion rationnelle et prévoyante de sa récolte. Le recours au grenier intervient quand le paysan dispose d'une grande quantité de produits vivriers à conserver ; ce qui fait intervenir la notion de surplus et confère le titre de nanti à son détenteur. C'est pourquoi, dans les communautés Lokpa, la règle de succession au trône prend entre autres critères la possession de grenier. C'est donc une marque de responsabilité et un signe extérieur du pouvoir masculin. Le grenier et les divinités jouent des rôles complémentaires dans l'habitation. Les produits contenus dans le grenier sont bénis par les aïeux. Dans cet ordre d'idées, un sachant s'exprime :

Le grenier joue un rôle important dans le processus de rétablissement de l'harmonie sociale. Il est le lieu de conservation des réserves alimentaires, devient un haut lieu de communion pour la famille. Les ancêtres et les vivants ayant prélevé dans le même grenier leur pitance journalière sont liés les uns aux autres par l'unique bol qu'est le grenier. Or, la chose la plus sacrée, la plus à même d'établir la communion entre les hommes est le repas. Quand il y a conflit au sein d'une famille, le chef de famille sollicite l'intervention des mânes des ancêtres au pied du grenier pour implorer leur indulgence. Les propos suivants illustrent ce fait. «Parole du chef de la famille, me voici, père (grenier) de tous les hommes. De toi nous vient ce que nous mangeons. Père, la parole de ton fils a menacé la communion au sein de la famille. Mets la paix en ton sein. Rétablis la communion entre tes fils (N. K. Artisan, 69ans à Sèmèrè II).

Le grenier participe aussi au maintien des liens conjugaux. Ainsi, lorsqu'il y a crise au sein d'un couple, le mari est contraint de continuer à donner de quoi subvenir aux besoins alimentaires de son épouse et de ceux de toute la famille. C'est l'obligation juridique des époux vis-à-vis des épouses et des enfants. Dans ces conditions, le lieu de rencontre est bel et bien au pied du grenier où la femme vient prendre sa pension alimentaire chez son mari. C'est pourquoi, dans la tradition, le grenier est considéré comme lieu de réconciliation parce que, quel que soit le différend entre couple, l'épouse est obligée de venir recevoir le produit que lui sert le mari. Ce comportement que l'on observe au sein des couples est induit par la communauté elle-même.

## 2.5. Fonction rituelle du grenier

Les greniers ont non seulement une valeur sociale mais également cérémonielle importante pour les communautés. Ainsi, pour elles, le grenier est un élément qui accompagne l'homme durant toute sa vie et intervient dans les cérémonies funéraires. C'est cette situation qui fait que les personnes d'un certain âge, de ces groupes socioculturels, ne disposant pas de grenier sont perçues comme des "hors la loi, des irresponsables". Ceux-ci à leur mort ne peuvent subir tous les rites funéraires qui se font sur le grenier afin de libérer leur âme.

Lorsqu'il y a un décès au sein de la famille et surtout si celui-ci est le chef de ménage, un rituel est fait sur le grenier. Il consiste à prélever une petite portion de la récolte conservée dans le grenier du défunt pour être utilisée pendant la cérémonie d'enlèvement de corps. A la mort du chef de ménage (vieux), les membres de sa famille se dirigent vers ses greniers pour faire les rituels de purification qui consistent à ouvrir et à renverser les couvercles de ses greniers. Le lendemain, la première femme du défunt est invitée à monter sur le grenier pour subir le rite funéraire. Un acteur explique le déroulement des rites funéraires en ces termes :

Le dignitaire officiant le rituel appelle le nom du défunt en disant qu'il n'est pas mort de faim, que ses produits sont encore là. Cette cérémonie revêt un caractère important en ce qu'elle permet d'établir la paix entre les vivants et l'âme du défunt. C'est pour affirmer que le défunt avait de quoi manger et que sa mort n'est pas liée à un manque quelconque d'alimentation. La femme monte jusqu'au sommet du grenier et prononce ces paroles: « *nyassoum, nyassoum, nyassoum, Réponds-moi nyassoum* ». Elle crie et appelle pour la première fois son mari par son propre prénom. Elle regarde dans le grenier ne voit rien. Alors elle se met à pleurer et avec elle les autres femmes et membres de la famille. Les anciens du village lui ordonnent de descendre dans le grenier pour chercher le repas du soir. C'est le rite du veuvage (T. G. Gardien de la coutume, 75ans, à Sèmèrè II).

Dans la tradition, la femme ne descend dans le grenier qu'à la mort de son mari. Cette situation s'explique par le fait que la femme doit vouer un culte de reconnaissance et d'au revoir à son mari défunt. Durant leur vie commune, la femme a, tout le temps, reçu les produits vivriers pour l'alimentation de la famille au pied du grenier. En cette occasion solennelle, la femme, première épouse qui a eu des enfants au défunt est autorisée exceptionnellement à descendre dans le grenier de son défunt époux. Le grenier, vu son rôle et ses fonctions au sein de la communauté des Lokpa, mérite une attention particulière de la part de tous les acteurs. Tout manquement à son égard, est sanctionné par la société.

## 2.6. Fonctions thérapeutiques des greniers

Le grenier joue, aussi, un rôle éminemment thérapeutique dans la vie des communautés. Dans leur quête d'un mieux-être sanitaire, les populations font recours au grenier pour traiter certaines affections courantes. Cette connaissance thérapeutique endogène a été transmise de génération en génération. En effet, selon les enquêtés, ce sont les aïeux qui ont utilisé certains éléments du grenier pour la prise en charge des malades au sein de la communauté. Un sage explique les maladies courantes traitées en se servant des greniers.

Les affections microbiennes et psychosomatiques sont efficacement traitées. Les maladies courantes telles que l'angine, l'entorse, la toux, la tumeur, l'abcès, l'excès de table et les envoûtements sont concernées. Si le grenier, simple structure de conservation des produits agricoles a pu s'humaniser dans l'habitat au point qu'on lui voue considération, c'est qu'il possède un aspect métaphysique non encore découvert. Le simple mythe qui conduit vers l'action,

l'amour et la connaissance explique bien la puissance curative du grenier (D.D. Paysan, 81ans à Badjoubè).

Si le grenier est un objet de rites qui permettent d'unir les volontés, de diriger les actions, d'harmoniser les âmes et d'aboutir à un équilibre général des forces aussi bien physiques que sociales, il est à rechercher ces puissances qui se cachent sous l'apparence de la matière physique qu'est le grenier. Les acteurs établissent le lien entre le grenier, matière physique et le grenier maladie. C'est la force de la pensée, du moins de la perception de la force métaphysique du grenier sur ses utilisateurs qui constitue le principe actif de sa fonction curative. C'est pourquoi la termitière, matière entourée de bien de mythes dans ces communautés, deviendra un médicament endogène efficace.

### 3. Discussion

L'Anthropologie du grenier telle que nous envisageons le faire, vise à étudier le grenier en tant que structure culturelle partageant des faisceaux de communication avec ses possesseurs. Il s'agit d'entrer dans l'imaginaire des communautés Lokpa pour comprendre les raisons de leur attachement à cette structure de conservation malgré l'introduction des méthodes et moyens modernes de conservation et de stockage. En cela que nous voulons analyser les fondements socioculturels qui sous-tendent la pérennité des greniers traditionnels face aux moyens modernes de conservation des produits vivriers dans les communautés Lokpa de Ouaké au centre-ouest du Bénin.

Les membres de la famille manifestent leur attachement à leur parent disparu et lui témoignent leur amour car de son vivant, ils lui offrent de quoi s'alimenter. La violation des interdits entraîne des conséquences graves aux auteurs de cette transgression. De même, certaines violations d'interdits peuvent entraîner la mort des auteurs. C'est d'ailleurs la symbolique de la mort intimement liée au grenier qui a généré plusieurs de ces interdits. En effet, les interdits tels que l'époux et l'épouse ne doivent pas faire palabre sur le grenier (en refusant de donner des provisions ou de prendre les provisions prélevées du grenier) attirent des sanctions immédiates sur le couple qui a transgressé le principe sacro-saint de la communion. L'épouse ou l'époux coupable est foudroyé par la maladie du grenier (grossissement et ballonnement du corps). Ce résultat rejoint celui d'A. Rapoport (1979) sur la communauté des Lokpa, qui soutient que :

L'homme Lokpa comme beaucoup d'autres communautés, sait que les termitières, matière qui a servi à la construction du grenier, n'est pas que simple matière. Les termitières sont entourées de beaucoup de mythes et croyances qui semblent édifier le rapport du grenier avec les humains. Lieu de communion pour les membres de familles, le grenier participe, pour cela, à la conservation de la vie sociale (A. Rapoport, 1979, p.34).

Dans les communautés Lokpa, les relations sociales sont basées essentiellement sur la communion et la cohésion du groupe. C'est au nom de cette communion existante et surtout au sein du couple qui fait obligation mutuelle à la



femme et à l'époux de recevoir et de donner même dans les temps de friction. En effet, un grand nombre de rites et d'interdits entoure le grenier. On peut citer par exemple, qu'on ne chante pas sur le grenier, qu'on ne crie pas dans le grenier, qu'on ne répond pas aux salutations des passants, qu'on ne vide pas tout le contenu du grenier, etc. Le non-respect de ces interdictions peut entraîner d'une part, l'évasion des produits et attirer la famine et d'autre part, provoquer le malheur et déclencher toute sorte de maladies.

L'activité principale des acteurs est l'agriculture. Les paysans sont amenés à concevoir une structure de conservation de leur production contre diverses attaques. Les produits entreposés en vrac dans les habitations sont souvent détruits par les termites, les fourmis et l'humidité. Pour lutter contre, ils utilisent toute une série de moyens plus ou moins efficaces (cendres, feuilles et huiles de neem, séchage, fumage, etc.) afin de limiter les pertes post-récoltes. Ces produits disposés sans soins font l'objet de multiples vols ou razzias des peuples environnants. A cela s'ajoute la mauvaise gestion dont ils font objet du fait d'être à la portée de tous les membres du ménage qui s'en servent sans contrôle; d'où, les famines répétées qui surviennent et menacent la survie des ménages (C. Meillassoux, p. 52).

Face à cette situation récurrente, les ancêtres ont conçu et adopté le grenier comme structure de gestion et de stockage des produits vivriers. A travers les âges et le temps, le grenier s'est imposé comme l'unique structure de conservation des produits agricoles et a bénéficié des règles d'usage selon le statut ou le sexe de l'individu au sein de la société. Tous ceux qui enfreignent les prescriptions sont sanctionnés par le grenier lui-même. Il est fréquent chez les Lokpa d'entendre parler de la maladie du grenier dont les manifestations constituent la formation excessive des œdèmes qui font grossir exagérément le patient. La perception collective considère le grenier comme un symbole. Cela corrobore la réflexion suivante :

La dimension symbolique du grenier est celle qui se rapporte à la présence du lignage à l'intérieur de l'habitation. Le grenier en tant que support physique est la structure où l'effort collectif du lignage se manifeste. Le grenier qui reçoit l'effort collectif fait intervenir la notion de pouvoir et de puissance mis entre les mains des hommes pour dominer les femmes. Le grenier produit de l'histoire, de la culture des communautés paysannes. Il continue d'être le principal moyen de stockage des produits agricoles non seulement à cause du fait qu'il assure la gestion rationnelle mais plutôt parce qu'il remplit aussi des fonctions sociales et thérapeutiques dans la vie des populations (F. A. Iroko, 1996, p.61).

Le grenier est un objet qui renseigne sur la santé du ménage en ce sens que s'il y a des produits vivriers les membres de la famille sont protégés contre la faim. Structure de conservation des biens du ménage, le grenier sert aussi de lieu de règlement des différends entre le mari et la femme car, en toutes circonstances, la femme ne refuse pas de venir chercher les produits vivriers que lui donne son mari.

L'introduction de la monnaie et du travail salarié, l'usage de la technologie au service d'une agriculture spéculative d'exportation, transforme les

comportements vis-à-vis du grenier qui est une référence à l'ensemble du système des valeurs. Il est, au plan cosmologique, un objet spirituel, une matière tactile et fuyante. L'homme s'intègre facilement à lui par affinité à leur nature commune. Le grenier est ensuite au plan socio-économique, un bien avec lequel l'homme entretient des relations privilégiées. Ainsi conçu, le grenier participe du système des relations sociales. Son statut, sa position sont fonction alors de l'organisation politique, sociale et économique.

## Conclusion

L'anthropologie du grenier a la prétention d'étudier les modèles culturels, les différentes conceptions et adaptation des individus à leur environnement social surtout à la valeur qu'ils accordent au grenier. Interpréter ces pratiques sociales revient à chercher leurs justifications Cette étude a permis de chercher le rôle de cette structure dans les représentations sociales. Elle est parvenue à montrer que le grenier joue un double rôle de conservation. Il conserve les produits agricoles mais surtout les rapports sociaux. C'est lui qui établit l'équilibre entre les membres d'un ménage et ceux du groupe. De ce point de vue, les interdits permettent d'éviter les maladies et les nuisances que constituent les sanctions diffuses. Cet équilibre difficile à réaliser est pourtant la condition de la santé psychologique et psychosomatique des membres du groupe. Notre recherche nous a permis de constater que la maladie du grenier obéit à ce schéma. C'est une sorte d'alliance qui s'établit entre les membres du groupe par l'intermédiaire du grenier, haut lieu de la communion. Cette alliance est faite de vastes réseaux de communications qui participent de la continuité du groupe. Grâce au grenier, la lecture des rapports de parenté, des rapports entre classes d'âge, entre groupes sexuels, bref de l'organisation sociale, devient plus aisée. Le grenier tient avec les hommes une communication horizontale qui n'affecte pas celle qu'entretiennent les hommes avec leurs ancêtres. C'est pourquoi il n'y pas de pierres ancestrales au pied des greniers. Le grenier est un excellent recours thérapeutique pour les communautés pour la prise en charge de certaines pathologies dont souffrent les populations. Les recettes médicales liées au grenier sont transmises aux populations de génération en génération. Ainsi, les cas d'angine, d'œdèmes, d'excès de table, d'entorse, etc. sont traités en ayant recours au grenier. Ce traitement peut être accompagné d'un rituel selon la gravité du mal. Il oppose une résistance à la communication verticale. Il ne relie pas les hommes avec leurs ancêtres. Seulement, il leur permet de réaliser un climat d'entente, condition sans laquelle aucune cérémonie de mise en rapport avec les ancêtres n'est possible.

### Références bibliographiques

FASSIN Didier, 1992, *Pouvoir et maladie en Afrique : anthropologie sociale dans la banlieue* de Dakar, Paris, PUF

GARCIA Dominique, 1997, Les structures de conservation des céréales en méditerranée au premier millénaire avant Jésus-Christ : innovations techniques et rôle économique, CNRS

GRIAULE Marcel, 1938, *Jeux dogon*, Travaux et mémoires de l'institut d'Ethnologie, Université de Paris

IROKO Félix Abiola, 1996, *L'homme et les termitières en Afrique*, Paris, Karthala

MEILLASSOUX Claude, 1975, *Femmes, greniers et capitaux*, édition Maspéro

RAPOPORT Amos, 1979, *Pour une anthropologie de la maison*, Paris, Dunod

SABELLI Fabrizio, 1996, *Le pouvoir des lignages en Afrique*, Paris, L'harmattan